

Historique de la 94^e promotion (1909-12), promotion de Fès (Fez)

Origine du nom

Le choix de ce nom par la 94^e promotion marque la crise survenue en 1911 au Maroc. Les troupes françaises viennent au secours au sultan Moulay Hafid assiégé dans Fès par des tribus rebelles et délivrent les Européens qui se trouvaient dans la ville. Après le coup d'Agadir, l'Allemagne admet, contre des concessions au Congo, l'établissement du protectorat français au Maroc (Convention de Fès, 1912).



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'École spéciale militaire
modèle 1887, toujours en service
Plaque de cuivre de 8,5 cm de haut et 11,5 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 94^e promotion comprend deux cent vingt-trois membres*.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : deux cent quinze.

Etrangers : huit. Ce sont quatre Chinois (**Hoang-Ling-Yung** ; **Pao-Ping-Tcheng** ; **Soung-Ping-Tcheng** ; **Si-Kiou**), un Ottoman (Mehmed **Kemal-Effendi**, venant de la 93^e promotion, qui quitte l'École en août 1911), deux Persans (**Abdallah-Khan** et **Hadi-Khan**), et un dernier dit, de manière plutôt mal définie, Algérien (**Ghomri-Allal**).

Le major d'entrée est l'élève officier Alfred **Rotgé**, plus tard lieutenant-colonel d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier Louis, Marie, Joseph **Donrault** (1888-1914), plus tard lieutenant d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**, tué à l'ennemi à Ypres (Belgique), pendant la Grande Guerre.

Nombre d'officiers formés

Le nombre de sous-lieutenants nommés en octobre 1912 (à compter d'octobre 1911) et leur répartition par armes ne sont pas, actuellement, connus avec précision.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Alphonse, Pierre **Juin** (1888-1967), plus tard maréchal de France, grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

Trois élèves officiers français passent à la promotion suivante, en 1911.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Cent deux officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur**, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990).

En réalité, ils semblent bien n'être que cent un*** :

- trois à diverses périodes de la pacification du Maroc ;
- un au Sénégal ;
- quatre-vingt-douze au cours de la Première Guerre mondiale ou des suites de leurs blessures ;
- un en Allemagne, en 1921, peut-être de suites de blessures ;
- trois au cours de la Seconde Guerre mondiale ou en déportation ;
- un, le commandant **Levrault**, donné mort en 1950, sans plus d'explications.

L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut, n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

***Le colonel **Le Boulicaut** fait une erreur quand il donne un colonel Gilliot mort en déportation en 1944. La promotion ne compte que le général de corps d'armée Auguste, Jean **Gilliot** (1890-1972), grand officier de la Légion d'honneur.

Données historiques propres à cette promotion

1) En 1905, une loi du 21 mars décide que les jeunes gens reçus à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (tout comme ceux ayant réussi au concours d'entrée à l'Ecole polytechnique) devront dorénavant servir pendant une année dans les régiments avant d'entrer à l'Ecole.

Le concours de 1909 sélectionne donc les membres de la 94^e promotion (1909-12), promotion de Fès, qui doivent effectuer l'« année scolaire » 1909-1910 en régiments avant leur stage à l'Ecole durant les « années scolaires » 1910-1911 et 1911-1912.

2) La promotion de Fès donne trois parrains de promotion :

- le maréchal de France Alphonse **Juin** à la 153^e promotion (1966-68), promotion Maréchal **Juin** ;
- le général de brigade Charles **de Gaulle** à la 157^e promotion (1970-72), promotion Général **de Gaulle** ;
- le général d'armée Emile **Béthouart** à la 187^e promotion (2000-03), promotion Général **Béthouart**.

3) La 94^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et à l'armée de l'Air.

Armée de terre

Un général de brigade à titre temporaire****(GBR)

- **De Gaulle**, Charles, André, Joseph, Marie (1890-1970), GBR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite, grand-maître de l'ordre de la Libération.

****Nommé général de brigade à titre temporaire le 25 mai 1940, cette décision est annulée le 23 juin 1940, d'après le capitaine Pierre **Montagnon**, dans *La France dans la guerre de 39-45* (Ed. Pygmalia, 2009), p. 197.

Un maréchal de France (MAR)

- **Juin**, Alphonse, Pierre (1888-1967), MAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

Un général d'armée (GAR)

- **Béthouart**, Marie, Emile, Antoine (1889-1982), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaillé militaire.

Trois généraux de corps d'armée (GCA)

- **Desre**, Raymond, Charles, Emile (1888-1976), GCA (Infanterie).

- **Gilliot**, Auguste, Jean (1890-1972), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Petit**, Ernest, Emile, Abel (1888-1971), GCA (Infanterie).

Quatre généraux de division (GDI)

- **Cornet**, Edgard, Marie, Julien (1889-1974), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Gilson**, Paul, Camille, Julien (1891-....), GDI (Génie puis Transmissions).

- **Mennerat**, Germain, Stanislas, Victor (1889-....), GDI (Infanterie coloniale).

- **Turquin**, Auguste, Joseph, Charles, Antoine (1889-1975), GDI (Infanterie coloniale).

Un intendant général de 1^{re} classe (Int G 1)

- **Monier**, Henri, François, Hubert (1889-1963), Int G 1 (Intendance coloniale).

Seize généraux de brigade (GBR)

- **Aubry**, Henri, Raoul (....-1956), GBR (Infanterie).

- **Beau**, Elie, Eugène (....-1949), GBR (Infanterie).

- **Bétant**, Georges, Xavier (1889-....), GBR (Infanterie).

- **Colomb**, Marie, Albert, Henri (1891-1980), GBR (Infanterie).

- **Dumas**, Louis, Emile, Georges (1890-1961), GBRR (Infanterie).

- **Gauché**, Maurice, Henri (....-....), GBR (Infanterie).

- **Herreman**, Marcel, Louis, René (1891-1970), GBR (Cavalerie).

- **Lancon**, Charles, Joseph, Marie, André (....-....), GBR (Infanterie).

- **Mariot**, Marie, Charles, Jean-Baptiste (....-1945), GBR (Cavalerie), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **Méric de Bellefon**, Henri, Roger, Marie (1888-1960), GBR (Cavalerie).

- **Mermet**, Louis, Désiré (1889-....), GBR (Infanterie).

- **Montangerand**, Jean, Ernest, Fernand (1888-....), GBR (Infanterie coloniale).

- **Naudin**, Maurice (1888-1968), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).

- **Paris**, Marcel, Etienne (1888-1962), GBR (Infanterie coloniale).

- **Trémeau**, Pierre, Marie, Edmond, Charles (1887-1967), GBR (Cavalerie).

- **Vignol**, Georges. (1891-1960), GBR (Cavalerie).

Armée de l'Air

Un général de brigade aérienne (GBA)

- **Martin**, Jacques, Edouard, Marie, Didier (...-1980), GBA (Cavalerie puis Air).

4) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent l'*Annuaire du soixantenaire de la promotion de Fès*, de juillet 1969.

5) La 94^e promotion donne à la société civile :

- un chef de l'Etat : le général Charles **de Gaulle** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;

- trois hommes politiques : le général Charles **de Gaulle** et le général d'armée Antoine **Béthouart** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ; le capitaine H., C., A. **Le Cour Grandmaison**, démissionnaire, devient plus tard conseiller général de Loire Atlantique ;

- un membre de l'Institut de France : le maréchal de France Alphonse **Juin** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;

- un docteur en médecine : le lieutenant-colonel de l'armée de l'Air M., E. **Paulin**, à la retraite, devient médecin ;

- deux hauts fonctionnaires des Colonies : le lieutenant E. **Bouvier** et le capitaine L., E. **Mérat**, quittent l'Armée et deviennent plus tard, le premier inspecteur des Colonies et le second inspecteur général des Colonies ;

- un homme de loi : le colonel d'Infanterie Raymond, A., E. **André**, officier de la Légion d'honneur, démissionnaire et devenu avocat après la Première Guerre, est rappelé pour la Seconde puis reparti au barreau d'Alger, une fois la paix revenue ;

- mais aussi : un directeur d'hôpital, le capitaine A. **de Saint-Thibaut** ; un architecte, le capitaine de l'armée de l'Air P., A., M. **Palasse** et un industriel, le chef de bataillon d'Infanterie Jean, B., M., F. **Laboria**, chevalier de la Légion d'honneur.

Personnages marquants ou atypiques

Le général Charles, André, Joseph, Marie **de Gaulle** (1890-1970), grand-croix de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite, grand-maître de l'ordre de la Libération, appartient à l'Infanterie. Blessé et fait prisonnier pendant la Grande Guerre, il se signale, entre les deux conflits mondiaux, par plusieurs ouvrages d'histoire militaire et de théorie stratégique.



Charles de Gaulle, président de la République Française

En 1940, après avoir participé aux combats blindés à Montcornet et Abbeville, il gagne la Grande-Bretagne et prend la tête de la France libre. Il s'ensuit la marche qui, partie des colonies les plus reculées de l'Empire et grâce à l'Armée d'Afrique sauvegardée par l'Armistice, verra la libération de la France et la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Ayant abandonné le pouvoir en 1946 il y revient en 1958, lors des événements d'Algérie et poursuit alors son action de décolonisation aussi discutée qu'inévitable, permet à la France d'accéder à l'armement nucléaire et promeut le rapprochement franco-allemand.

En 1969, peu après les manifestations de mai 1968, il se voit refuser la confiance du peuple lors d'un référendum sur une réforme du Sénat et décide alors de se retirer définitivement de la vie politique.

Le maréchal de France Alphonse, Pierre **Juin** (1888-1967), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, grand-croix de l'ordre souverain de Malte, chevalier grand-croix de l'ordre du Bain (Grande-Bretagne), chief-commander de la Legion of Merit (Etats-Unis d'Amérique), appartient à l'Infanterie. Il tient brillamment tous les postes qui lui sont confiés aux différents niveaux de la hiérarchie militaire avant de se couvrir de gloire à la tête du corps expéditionnaire français à la bataille du Garigliano, qui ouvre les portes de Rome aux Alliés. Après la guerre, il assume avec aisance les multiples responsabilités qui lui sont confiées au niveau national ou dans le cadre de l'Alliance atlantique. Maréchal de France (1952), membre de l'Académie Française (1952), il ne perd pas pour autant sa liberté de pensée et de parole quand vient le triste temps de l'abandon de l'Algérie française. A sa mort, l'honneur suprême de reposer aux Invalides lui est reconnu de droit.

Le général d'armée Marie, Emile, Antoine **Béthouart** (1889-1982), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaillé militaire, vient de l'Infanterie. Il s'illustre à Narvik au début de la Seconde Guerre mondiale. Il est plus tard commandant du 1^{er} corps de la 1^{re} Armée durant la campagne de France et la campagne d'Allemagne puis, après la guerre, haut-commissaire de la République française en Autriche. Placé en 2^e section du cadre des officiers généraux, il est sénateur des Français du Maroc puis des Français à l'étranger. On lui doit en outre de multiples ouvrages à caractère historique et militaire.

Le général de brigade Marie, Charles, Jean-Baptiste **Mariot** (1888-1945), chevalier de la Légion d'honneur, appartient à la Cavalerie. Il **meurt pour la France** tué au cours d'un bombardement du camp dans lequel il était maintenu prisonnier, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel d'Infanterie Emile, Louis **Bonnet** (...-1944), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, en déportation, au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel d'Infanterie Jean-Baptiste, Léonce, Marie, Joseph **Favatier** (...-1940), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, à Abbeville, dès le début de la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel d'Infanterie coloniale Albert, Marie **Ducrot** (...-1966), chevalier de la Légion d'honneur, se signale comme commandant du 3^e bataillon de la Légion des volontaires français (LVF), engagée contre les Soviétiques, durant la Seconde Guerre mondiale.